N°352 | 17 mai 2022



S'inscrire à la newsletter



# Nos soignants ont du talent fait la place belle aux professionnels paramédicaux



Les 5es Journées des travaux scientifiques des soignants de Guyane se déroulent jeudi et vendredi, sur le campus universitaire de Troubiran, à Cayenne. Vingt-huit travaux de recherche seront présentés à cette occasion. Alors que jusque-là, essentiellement des médecins et des internes montaient à la tribune, cette année, une technicienne de laboratoire, une sage-femme, une pharmacienne et sept infirmières feront le point sur leurs recherches.



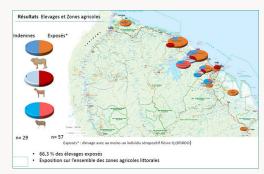
Pour Mona Saout, il reste « quelques jours pour s'entraîner ». Technicienne de laboratoire à l'Université de Guyane (laboratoire TBIP, Tropical Biomes & Immune Physiopathology), elle montera, jeudi, à la tribune de l'amphithéâtre A du campus de Troubiran, à Cayenne, lors des 5es Journées des travaux scientifiques des soignants (JDS). Sur les coups de 10h15, elle parlera de la circulation de la fièvre Q dans les élevages de ruminants de Guyane.

Cette année, outre la technicienne de laboratoire, sept infirmières, une sage-femme et une pharmacienne assureront quelques-unes des vingt-huit présentations. « Nous avions commencé les Journées scientifiques avec les internes, puis les jeunes médecins, rembobine le Dr Aude Lucarelli, membre du comité d'organisation des JDS. Mais il n'y a pas que les médecins qui mènent des travaux de recherche. L'an dernier, une sage-femme et une pharmacienne ont présenté leurs travaux. Nous avons poussé pour avoir des professionnels paramédicaux et valoriser leurs travaux. »

« C'est très bien que ça s'élargisse, salue Mona Saout. Souvent, on participe à la formation des internes, qui font ce genre d'exercice mais nous ne le faisons pas nous-mêmes! En tant que technicienne de laboratoire, je suis à la paillasse, je m'assure du bon déroulement de tout ce qui est technique, de l'entretien du labo, du bon fonctionnement des machines. Mais comme nous sommes une toute petite équipe, on nous a autorisé à se saisir de sujets. » La fièvre Q est un sujet sur lequel elle souhaite continuer de faire de la recherche. Présenter ce sujet lui a donc semblé une étape supplémentaire dans ses travaux.

« C'est important que les professionnels de santé paramédicaux participent, poursuit le Dr Lucarelli. Ils font de beaux travaux. Cela permet de montrer tout ce qu'un soignant peut faire en Guyane. Souvent, quand on va dans des congrès internationaux ou dans d'autres régions, on se rend compte que nous avons beaucoup d'activité par rapport à la taille du département. C'est important de le valoriser! »

# Des travaux confirment la circulation de la fièvre Q dans les élevages de Guyane



« L'incidence de la fièvre Q en Guyane française reste élevée, stable depuis 2006, et probablement l'une des plus élevée au monde », avec une centaine de cas détectés par an. Telle est la conclusion de travaux présentés au Congrès européen de microbiologie clinique et maladies infectieuses, en 2019 par le Dr Pauline Thill. Si 60 % des infections sont asymptomatiques, les plus aiguës provoquent de graves pneumopathies.

Le Dr Thill poursuivait : « Des études sont nécessaires pour comprendre les moteurs de cette infection à peine décrite dans le reste de l'Amérique du Sud. » Ces travaux pour connaître les causes de cette incidence record de la fièvre Q en Guyane, Mona Saout, technicienne de laboratoire à l'Université de Guyane, en présentera une partie, jeudi lors des Journées des soignants de Guyane (JDS).

Son laboratoire, dirigé par le Pr Magalie Pierre-Demar en Guyane et le Dr Sylviane Pied à Lille, participe au projet Paralim, qui étudie les <u>risques sanitaires liés à l'alimentation en Guyane</u>. Si l'on sait que la bactérie infecte les humains principalement lors de l'inhalation de poussières contaminées par des déjections animales, les études sur les réservoirs animaux en Guyane fournissaient jusque-là « des résultats très partiels », souligne la chercheuse. Une étude de 1997 a montré la présence de la fièvre Q chez les bovins ; une autre de 2007, chez les porcs et les chevaux. Elle a été détecté plusieurs fois chez les chiens et chez des rongeurs, chez des marsupiaux et même chez une hirondelle de la prison de Rémire-Montjoly, qui enregistre régulièrement des cas chez les détenus. Après l'apparition d'un cluster chez des militaires, sur la montagne du Tigre à Cayenne, la fièvre Q avait été retrouvée chez un paresseux mort. Mais toutes ces études portaient sur de petits effectifs et comportaient régulièrement des cas douteux.

En 2017, des prélèvements sérologiques opérés par l'Institut Pasteur sur 2 500 personnes en Guyane ont montré que vivre à moins de 5 km d'un élevage ovin était un facteur de risque d'être en contact avec la bactérie en cause. Entre 2015 et 2017, la direction de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (Daaf) de Guyane a prélevé du sérum dans 80 des 480 élevages de Guyane, de Mana à Saint-Georges. Le test utilisé pour analyser ces sérums, en les comparant à une bactérie de l'Hexagone, donne des résultats modestes : la bactérie est identifiée chez 0,6 à 2,3 % des animaux, qu'il s'agisse de bovins, de caprins ou d'ovins.

Mais un résultat a étonné Mona Saout et ses collègues : de nombreux animaux présentaient des traces de la bactérie juste en dessous du seuil de positivité fixé par le fabriquant. « Soit il s'agissait d'une réaction croisée avec une autre bactérie, soit ce sont des sérums positifs » qui répondraient moins au test parce que la bactérie étalon provient de l'Hexagone, résume la chercheuse qui penche pour la seconde option. De nouveaux sérums seront prélevés cette année, pour valider cette hypothèse. En abaissant le seuil de positivité du test, c'est un bovin sur sept qui est séropositif et certaines années, comme 2016, monterait une forte prévalence également chez les autres animaux d'élevage tels les moutons, agneaux, cabris et chevreaux. « Cette étude est la première de grande envergure sur les élevages de ruminants en Guyane, conclut Mona Saout. Elle met en évidence un rôle potentiel des animaux de rente comme réservoir de (la bactérie) Coxiella burnetii, ce qui n'avait pas été montré jusque-là. Elle montre aussi qu'il n'y a pas de secteur agricole épargné en Guyane. »

## Nos soignants ont du talent : Il est encore temps de s'inscrire

Huit sessions, 28 présentations sur des thématiques aussi diverses que biodiversité et santé, santé publique en zone isolée, complication des rétrovirus... Les 5es journées scientifiques des soignants de Guyane, jeudi et vendredi à Cayenne, propose un programme riche. C'est la première fois que l'association Carbu les décline sur deux jours. Les présentations pourront être suivies à l'amphithéâtre A de l'Université de Guyane, campus



de Troubiran, à Cayenne, ou à distance. Il est encore possible de s'inscrire!.

Inscriptions: https://www.journeesoignantsguyane.com/2022

#### **LE PROGRAMME**

#### Jeudi 19 mai

## Session 1 : Biodiversité et santé

- 9 heures: Épidémiologie et prise en charge des agressions par la faune sauvage aux urgences de Cayenne du 1er janvier au 31 décembre 2019; Auteurs: Jules Maurer, Rémi Mutricy, Jean Pujo, Hatem Kallel, Alexis Fremery.
- 9h25: Construction et évaluation d'un outil de contextualisation pour l'enseignement de la prise en charge des envenimations ophidiennes, dans le cadre de l'attestation de formation aux gestes et soins d'urgence (AFGSU); Auteurs: Aurélia Stanislas, Françoise Roufosse, Myrna Victor, Anne-Lise Maitrot, Pierre Chesneau.
- 9h50: Connaissance, attitude et pratique des chiroptérologues vis-à-vis de la rage en Amazonie française; Auteurs: Brigitte Roman-Laverdure, Lucie Viavant, Philippe Abboud, Gaëlle Walter, Alessia Melzani, Emilie Mosnier, Vincent Rufray, Guillaume Vesin, Félix Djossou, Loïc Epelboin.
- 10h15: Évidence sérologique de la circulation de la fièvre Q dans les élevages de ruminants en Guyane de 2015 à 2017; Auteurs: Mona Saout, Loïc Epelboin, Xavier Baudrimont, Denis Blanchet, Magalie Demar, Elodie Rousset.

#### Session 2 : Santé publique en zone isolée

- 11h10: Création d'une équipe de coordination Covid en CDPS: Retour d'expérience sur le déploiement de la vaccination Covid-19 dans les communes isolées de Guyane; Auteurs: Estelle Jacoud, Sébastien Teissier, Véronique Servas, Amandine Papin, Frederick Morandais, Fanny Gras, Céline Michaud, Mélanie Gaillet, Nicolas Vignier, Loïc Epelboin.
- 11h35: Evaluation de l'efficacité et de l'impact de Malakit, intervention de lutte contre le paludisme sur le plateau des Guyanes, 2018-2020; Auteurs: Yann Lambert, Muriel Galindo, Alice Sanna, Louise Mutricy, Irène Jimeno Maroto, MathieuNacher, Antoine Adenis, Stephen Vreden, Martha Suarez-Mutis, Maylis Douine.
- 12h00: L'infirmière d'éducation thérapeutique, coordinatrice de parcours des personnes vivant avec le VIH sur le bassin de l'Oyapock – Projet « Oyapock, Coopération Santé » (OCS); Auteurs: Mylène Cebe, Sophie Rhodes, Jonail de Coadou, Jane Miller, Margaux Barbier, Bastien Bidaud, Céline Michaud.

## Session 3 : Complication des rétrovirus

- 14 heures: La leucémie induite par le virus HTLV-1 en Guyane: données de vie réelle de 2009 à 2019; Auteurs; Karim Abdelmoumen, Kinan Drak Alsibai, Mathieu Nacher, Jean-Michel Cauvin, N'detodji-Bill Wankpo, Pauline Naudion, Caroline Misslin-Tritsch, Félix Djossou, Antoine Gessain, Lionel Galicier, Florin Santa, Olivier Hermine, Jean-Pierre Droz, Pierre Couppié, Loïc Epelboin.
- 14h25: Histoplasmose pulmonaire chez les personnes vivant avec le VIH en Guyane Française: cohorte rétrospective sur 31 ans; Auteurs: Morgane Bourne-Watrin, Antoine Adenis, Gary Doppelt, Jeanne Bigot, Kinan Drak Alsibai, RomainBlaizot, Carl Lamoureux, Justin Destoop, Denis Blanchet, Magalie Demar, Loïc Epelboin, Mathieu Nacher, Geneviève Guillot, Magalie Zappa, Felix Djossou, Pierre Couppié.
- 14h50: Risque de rechute de toxoplasmose cérébrale en fonction de l'évolution de l'imagerie: une étude rétrospective en Guyane française de 2008 à 2020; Auteurs: Sandrine Peugny, Harold Chiron, Balthazar Ntab, Pierre Couppié, Magalie Demar, Magaly Zappa, Follikoe Yao Hounsi, Hatem Kallel, Milko Sobesky, Mathieu Nacher, Loïc Epelboin, Félix Djossou.

#### Session 4: Infectiologie tropicale

- 15h45: Épidémiologie des cas de tuberculose maladie au centre pénitentiaire de la Guyane française; Auteurs: Moïse Niaux, Mathieu Nacher, Félix Djossou, Marie Daniel, Vanessa Schiemsky, Mathilde Boutrou, Florence Huber, Timothée Bonifay.
- 16h10: Risques de réémergence de la fièvre jaune sur le plateau des Guyanes: une série de cas 1990 2020 et une revue de la littérature; Auteurs: Caroline Thomas, Céline Michaud, Mélanie Gaillet, Benoit de Thoisy, Marcus Lacerda, Jean -Bernard Duchemin, Sheila Rodovalho, Stephen Vreden, Ruth Ramos, Mathieu Nacher, Cyril Rousseau, Alice Sanna, Jacobus de Waard, Fhabián S. Carrión-Nessi, Laurène Tardieu, Maud Lekieffre, Yann Cossard, Félix Djossou, Dominique Rousset, Hatem Kallel, Loïc Epelboin.

- 16h35: Spectre des pathologies dermatologiques dans les communes bushinengués du Maroni « BUBASKIN »; Auteurs: Julie Valentin, Florence Niemetzky, Mélanie Gaillet, Céline Michaud, Aurel Carbunar, Magalie Demar, Pierre Couppie, Romain Blaizot.
- 17 heures: Saisonnalité des dermohypodermites bactériennes non nécrosantes en milieu tropical? Etude épidémiologique en Guyane; Auteurs: Justin Destoop, Pierre Couppié.

#### Vendredi 20 mai

#### Session 5 : Santé de la femme et périnatalité

- 9 heures: Exposition au plomb des patientes enceintes suivies en centres délocalisés de prévention et de soins sur l'Oyapock et le Haut-Maroni de 2018 à 2020: quel impact sur la grossesse?; Auteurs: Noémie Berton, Nadia Thomas, Aurel Carbunar, Alexane Guyomard.
- 9h25: Causes et facteurs de risque de la mort foetale in utéro dans le bassin amazonien;
  Auteurs: Meredith Mathieu, Véronique Lambert, Benjamin Monier, Gabriel Carles, Najeh Hcini.
- 9h50: Proportion des lésions de haut grade du col de l'utérus chez les femmes de moins de 25 ans en Guyane française; Auteurs: Pascaline Avilon-Heckmann, Kinan DrakAlsibai, Fabrice Quet, Adrien Ehrhardt, Nadia Thomas.

#### Session 6 : Santé sexuelle

- 10h45: Comportements à risque sexuel et addictif, et infections sexuellement transmissibles chez les orpailleurs illégaux en Guyane française: une étude observationnelle multicentrique; Auteurs: Louise Hureau-Mutricy, Amandine Pisoni, Martha Suarez-Mutis, Amanda Figueira da Silva, Yann Lambert, Pauline Mespoulhe, Aude Godin, Marie-Claire Parriault, Astrid Van Melle, Emilie Mosnier, Mélanie Gaillet, Céline Michaud, Roxane Schaub, Murielle Galindo, Antoine Adenis, Mathieu Nacher, Stephen Vreden, Edouard Tuaillon, Maylis Douine.
- 11h10: Résultat d'une année d'activité (2017) d'une infirmière dédiée au dépistage du VIH par Trod aux urgences de Cayenne; Auteurs: Vanessa Morel, Aude Lucarelli, Achille Gaudinot, Leila Adriouch, Emilie Gaubert-Maréchal, Philippe Abboud, Pierre Couppié, Mathieu Nacher, Felix Djossou, Loïc Epelboin.
- 11h35: La santé sexuelle et reproductive des femmes francophones incarcérées en 2021 au centre pénitentiaire de Rémire-Montjoly: une approche qualitative; Auteurs: Flore Deboscker, Mathieu Nacher, Antoine Adenis, Florence Huber, Aude Lucarelli, Laura Asensio, Marie Daniel, Vanessa Schiemsky, Timothée Bonifay.
- 12 heures: Etat des lieux de la santé sexuelle des femmes migrantes consultant dans les centres prévention santé de la Croix-Rouge française en Guyane en 2021; Auteurs: Leslie Alcouffe, Adriana Gonzalez, Muriel Volpellier, Luana Bitan, Bianca Elena Panfili, Guerline Jean, Annette Zephirin, Pierre Marie Creton, Florence Huber, Nicolas Vignier.

## Session 7: Pathologies cardiovasculaires

- 14 heures: Le jeûne du mois de Ramadan chez le patient diabétique en Guyane; Auteurs: Awatef Argoubi, Nadia Sabbah.
- 14h25: Etude observationnelle concernant les AVC dans 3 villes françaises: Besançon, Cayenne, Tours, étude BECATOUR; Auteurs: Johanna Rhein, Mathieu Nacher, Thierry Moulin, Bertrand de Toffol. (<u>Lire la Lettre pro du 15 novembre</u>).
- 14h50: Évaluation du risque cardiovasculaire et de l'accès aux soins des agriculteurs en Guyane française en 2018; Auteurs: Amélie Martinot, Nadia Thomas, Paul Brousse, Yoland Govindin, Odette Nguyen Van Nai, Cyril Rousseau, Mathieu Nacher, Antoine Adenis, Timothée Bonifay.

#### Session 8 : Prise en charge des violences

- 15h45: Victimes des plaies par arme à feu au centre hospitalier de Cayenne: Étude épidémiologique de 2016 à 2019; Auteurs: Elliott Beguinot, Alexis Fremery, Mathilde Douchet, Jean Pujo, Hatem Kallel.
- 16h10: Description épidémiologique et évaluation de la prise en charge des victimes de violences sexuelles au centre hospitalier de Cayenne; Auteurs: Victoire Menseau, Alexis Fremery, Mathieu Nacher, Angélique Franchi, Sihem Ouar, Jeanne Charbonnier.
- 16h35: Violences conjugales en Guyane: étude descriptive de juin 2019 à décembre 2020 à l'UMJ du CH de Cayenne; Auteurs: Margaux Fouillet, Fabrice Quet, Karim Hamiche, Angélique Franchi.
- 17 heures: De l'état des lieux à la construction de parcours de prise en charge des violences faites aux femmes: diagnostic situationnel dans l'Est guyanais; Auteurs: Pauline Joliot, Margaux Barbier, Justine Peguet-Revuz, Italo Monteiro Sousa, Jane Bordalo Miller, Sophie Rhodes. (<u>Lire la Lettre pro du 8 avril</u>).



## **Vaccinations**

- ♦ 617 vaccinations en 7 jours, du 9 au 15 mai 2022
- ♦ 41,3 %des Guyanais de plus de 12 ans sont complètement vaccinés



Pour prendre rendez-vous en pharmacie, chez un médecin de ville ou auprès d'un infirmier libéral : <u>sante.fr</u>



- ♦ 81 784 cas cumulés (+ 294 en 1 semaine) le 16 mai 2022
- ♦ 11 patients (+3) en hospitalisation conventionnelle
- ♦ 1 patient (=) en réanimation
- ♦ 397 décès (+1) en milieu hospitalier

#### A nos frontières:



- ♦ 160 406 cas cumulés (+6 en 1 semaine) et 2 132 décès (=) dans l'Amapá au 16 mai 2022
- ♦ 7 272 cas positifs (=), 53 décès (=) à Oiapoque



- ♦ 80 008 cas cumulés (+ 615 en 1 semaine) au 16 mai 2022
- ♦ 16 (+7) patients hospitalisés
- ♦ 0 (=) patients en soins intensifs
- ♦ 1 337 (+9) décès



### ◆ Mention spéciale pour le projet Malakit au Festival du film de l'OMS



Le projet Malakit de contrôle du paludisme chez les personnes travaillant sur les sites d'orpaillage illégaux en Guyane a reçu une mention spéciale, vendredi, au Festival du film de l'OMS (à compter de 25'42). « L'innovation est un bon moyen d'accélérer la prévention, la détection et le traitement des maladies, et de promouvoir la santé et le bien-être de façon plus

rapide, meilleure, plus abordable ou plus équitable, a souligné le Dr Louise Agersnap, du pôle innovation de l'Organisation mondiale de la santé, lors de la remise des prix. L'innovation peut nous aider à améliorer la qualité de vie, à sauver des vies et garantir la santé pour tous. Malgré son potentiel élevé, l'innovation n'est pas bien connue. C'est pourquoi nous avons souhaité avoir cette mention spéciale, pour que tout autour du monde on puisse voir ce qu'est l'innovation. Que ce soit avec les nouvelles technologies, les outils numériques, les innovations sociales... Malakit, c'est une approche innovante du traitement contre le paludisme dans les zones isolées. Nous avons aimé ce film car il montre une innovation qui met l'équité au centre. La solution est simple, rudimentaire. Elle apporte à une population vulnérable, ici les chercheurs d'or dans les zones isolées de Guyane, des informations importantes, les sensibilise et leur donne accès à un outil d'auto-évaluation, d'autotest et d'auto-traitement contre le paludisme. En apportant le bon médicament seulement quand nécessaire, elle aide à réduire la résistance contre les molécules. »

#### Dans les 49 pharmacies de Guyane, un appareil pour détecter les arythmies cardiaques



Lors de la réunion entre les URPS, vendredi après à l'Agence Régionale de Santé, José Manantsara, président de l'Union Régionale des Professions de Santé pharmaciens, a annoncé que l'URPS, avec le club Soroptimist, le Collège de cardiologie de Guyane et le concours du Lion's club, avaient équipé les 49 officines du territoire de MyDiagnostick. Ce dispositif médical se présente sous la forme d'un bâton, avec deux poignées métalliques aux extrémités. Il suffit de le tenir à deux mains pendant une minute pour détecter une fibrillation auriculaire, une arythmie courante responsable de 25 à 30 des accidents vasculaires cérébraux.

« En accord avec les partenaires, le club Soroptimist international de Cayenne a choisi de doter l'ensemble des pharmacies de Guyane de cet outil pérenne, performant, nouveau et facile d'utilisation, salue le pharmacien. Le programme n'a pas vocation à

être exhaustif. Il est possible de faire bénéficier du dispositif de détection à la population cible puisque la fréquence de l'arythmie cardiaque sur la population générale augmente avec l'âge, en l'occurrence dans les situations de risque cardio-vasculaire potentiel : hypertension artérielle, diabète, maladie de la thyroïde, surpoids, apnée du sommeil... »

« C'est intéressant pour les patients en rupture de traitement, qui nous demandent un dépannage sur leur traitement hypertenseur parce qu'ils ne vont pas voir leur médecin ou leur cardiologue, explique Lilane Pognon, de la Pharmacie de Montjoly. Je leur prends leur tension et cet outil permet de les sensibiliser. On les encourage alors à se rapprocher de leur médecin traitant ou de leur cardiologue. Quand la lumière rouge s'allume, il n'y a pas besoin de leur dire de faire vite. Je ne l'utilise pas très souvent, avec des patients qui ne voient pas souvent leur médecin ou qui se sont fait peur en ayant eu mal au crâne tout un week-end. »

## ♦ L'hôpital de Cayenne à Santexpo



Santexpo, le salon des acteurs de la santé, ouvre aujourd'hui à la porte de Versailles, à Paris, et se poursuit jusqu'à jeudi. Le Centre Hospitalier de Cayenne a installé son stand au salon infirmier, afin d'encourager les infirmiers et les étudiants à le rejoindre et/ou à rencontrer ses professionnels. Dès la journée d'hier, consacrée à l'installation des stands, des contacts ont été noués avec des prestataires et

partenaires qui pourraient aider à améliorer l'accueil et la prise en charge des patients.

#### ◆ Des solutions pour les aidants



Samedi 28 mai, l'association Atipa autisme organise un caféatelier avec Brice Victorin (Le Jardin d'Ebène) au cours duquel seront présentées les activités de la plateforme de répit de l'association Ebène. Des parents, des proches et des personnes concernées par l'autisme présenteront leur expérience. La rencontre se déroule de 9 heures à 12 heures, au 7, rue du Chat Margay, à Cayenne.

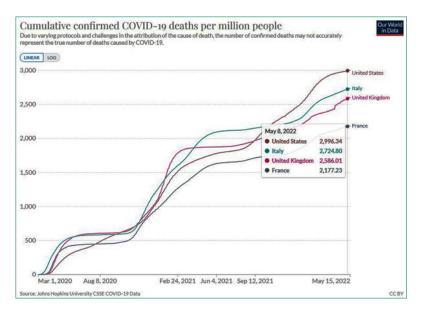
Il est possible de s'inscrire en cliquant sur le lien suivant.

## ♦ Grippe : la fin de l'épidémie saisonnière pourrait être annoncée dans les prochaines semaines

Dans son dernier point épidémiologique relatif à la grippe, Santé publique France constate que « la situation demeure globalement calme » en Guyane. Les consultations pour infection respiratoire aiguë sont en baisse en médecine de ville, au cours des deux dernières semaines. « Le nombre de consultations pour syndrome grippal est faible et localisé principalement sur le secteur du Maroni. » Aucun nouveau cas grave n'a été admis en réanimation



Les États-Unis, l'un des pays occidentaux les moins bien vacciné, ont franchi la barre du million de morts causés par le Covid-19, la semaine dernière. Proportionnellement à sa population, on constate que la situation y est plus grave que dans d'autres pays occidentaux (courbe marron ci-dessous). Surtout, on note qu'alors que certains pays ont connu un répit avant l'émergence du variant omicron, ce ne fut pas le cas aux États-Unis où les vagues delta puis omicron ont maintenu le rythme des décès à un niveau élevé pendant près de sept mois, de fin août à début mars.





#### Utile pour votre exercice

## ▶ Obligation vaccinale des soignants : la HAS se prononcera sur la réintégration des personnels suspendus

Mercredi dernier, à l'issue du conseil des ministres (à compter de 15'05), Olivier Véran, ministre des Solidarités et de la Santé, a annoncé qu'il saisira la Haute Autorité de santé (HAS) au sujet de l'obligation vaccinale des soignants et de la réintégration de ceux « qui, n'ayant pas voulu se faire vacciner, ont préféré quitter leur activité professionnelle ». Il attend un avis « dans les prochaines semaines ».

<u>Une étude de l'AP-HP, résumée par l'Inserm</u>, déaille l'exposition au virus de 1 062 soignants de 5 hôpitaux, pendant la première vague de Covid-19. « Les résultats de cette étude confirment le sur-risque d'infection à Sars-CoV2 parmi les personnels de santé des hôpitaux lors de la première vague de l'épidémie, notamment dans les services en première ligne, justifiant en cas de nouvelle pandémie une priorisation des mesures de protection dont la vaccination de ces personnels si elle existe ».

## Utile pour vos patients

## ► Transport aérien : quelles sont les règles ?



Depuis lundi, les conditions de voyages entre la Guyane, l'Hexagone et les Antilles, ainsi que pour les vols intérieurs, sont modifiées.

S'agissant des vols intérieurs, il n'est plus demandé ni motif impérieux, ni test à l'embarquement, ni isolement à l'arrivée, quel que soit son statut vaccinal.

Entre la Guyane, l'Hexagone et les Antilles, quel que soit le sens de déplacement, les personnes présentant un schéma vaccinal complet n'ont plus à effectuer de test. Jusque-là, il était obligatoire pour venir en Guyane. Elles n'ont donc plus à présenter ni motif impérieux, ni test à l'embarquement, ni à s'isoler à l'arrivée.

Toujours entre la Guyane, l'Hexagone et les Antilles, quel que soit le sens de déplacement, les personnes non vaccinées ou ne présentant pas un schéma vaccinal complet n'ont plus à présenter de motif impérieux. Elles doivent présenter au choix :

- Un test RT-PCR négatif de moins de soixante-douze heures ;
- Un test antigénique négatif de moins de quarante-huit heures ;
- Un certificat de rétablissement (test RT-PCR ou antigénique positif de plus de 11 jours et moins de quatre mois).

Vos patients peuvent retrouver toutes les conditions de déplacement aérien, ainsi que les conditions pour obtenir un schéma vaccinal complet sur le <u>site internet de la préfecture de Guyane</u>.





Consultez tous les numéros de Covid-19 - La lettre Pro



Cliquez sur ce lien pour vous désabonner